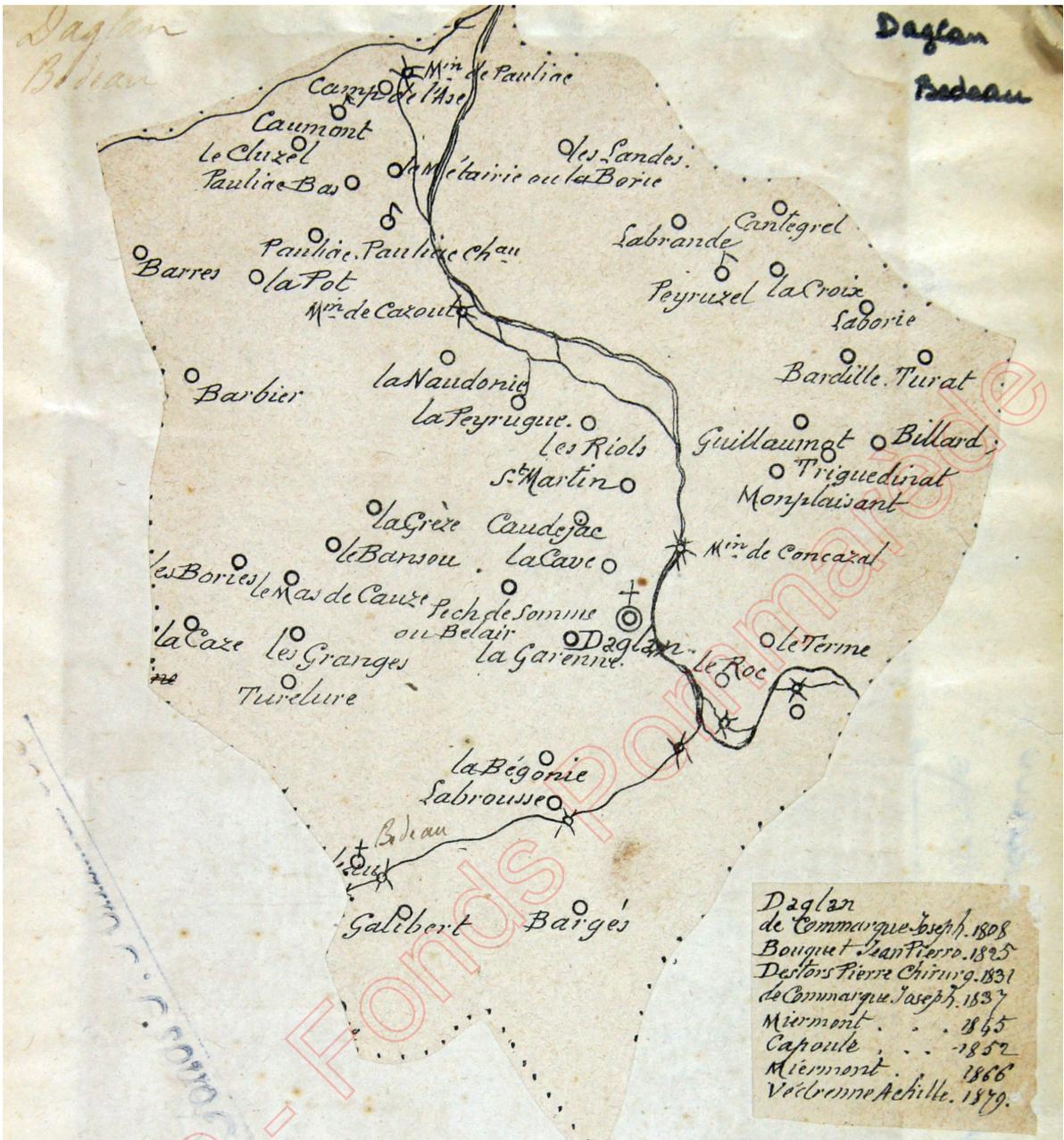


Chanoine Brugière

# Daglan



Société Historique et Archéologique du Périgord  
Fonds Pommarède



80. le bourg. 153m.	(Camp) la Cave. 7N. 3.	6 Pauline Chau. 4N. 28
la Bégonie. 112s.	12 las Cazes. 5N. 0.	4 Picanry. 1SE. 1
le Barsou (inc.) 2/20	Camp de l'ase. 5NO.	Pech de la Saune. 150
Barbier. 4NO.	8. le Cluzel. 5N.	4 (ou Belair).
Barges. 35.	7. Concazal. 1N.	2 la Peyrugue. 3N. 3
Bardille. 4NE	5 la Croix du Peyruzet. 4NE.	5 Peyruzet. 4N. 38
Barre. 5NO.	3 la Croix de Bardille. 4NE.	4 le Peric. 1ES. 1
3 Chap <sup>l</sup> Bédau. 350.1	4 le Cluzout. 7N.	1 Planché de Riols. 1E. 1
Billard. 4NE	9. l'Estateg de l'Hol. 3NE. 2.	les Riols. 2N. 2
Laborie. 112E.	9 Galibert. 4SO.	7 le Roc. 3E. 2
Laborie. 2/2NE.	9 la Grère (inc.) 20N.	S <sup>t</sup> Martin. 1N. 1
Laborie. 3/4NO.	les Granges (inc.) 35O.	Siryon. 1E. 3
les Bories. 3N.	Guillaumont. 3/4NE. 9	le Terme (inc.)
labrande. 4N.	8. les Landes. 5N.	1 Turat. 4NE. 19
labrouse. 1s.	1 Mas de Cause. 30. 34.	Triguedinat. 4NE. 1
Caudesjac. 14N.	3 Min de Pauline. 6N.	la Pot. 3NO.
Caumont. 5N.	7 Monplaisant (l'audit) 2NE.	3 les Nauves (de G.)
Cantegrel. 5NE.	1 la Naudonnie. 2N.	4 la Garenne. 120. 2.

Fonds J. Commarède

Daglan, 1530 habitants dont 153 feux au  
bourg; 800 païens dont 350 hommes; 2,000  
communions annuelles; 2,062 hectares;  
82<sup>m</sup> 275<sup>m</sup> altitude; à 12<sup>k</sup> de Dôme; 21<sup>k</sup> de  
Sarlat; 93<sup>k</sup> de Périgueux.  
Revenus de la Commune en 1884: 87,79 x 28  
Revenus de la fabrique en 1881: 800<sup>fr</sup> (orcl. 300<sup>fr</sup>)  
Revenus du Bureau de Bienfaisance en 1884: 2,174<sup>fr</sup>.  
Sol. Oolite supérieure.

Daglan était le siège d'un archiprêtre qui  
avant le XIV<sup>e</sup> s. se nommait archiprêtre de  
Castelnaud; Archipr. de Castro novo; il com-  
prenait 16 paroisses.

Au point de vue civil, Daglan, avant l'an X  
était le chef-lieu d'une justice de paix com-  
prenant 10 communes (voir le tableau).

Cette commune est arrosée par le Crôu,  
la Souze et le Riol. Il y a au milieu de la  
plaine un abîme d'où jaillit une source  
d'eau thermale et minérale et purgative.  
On assure que les bains pris dans cette  
eau ont guéri plusieurs malades. On  
ajoute aussi qu'il ne faut pas s'avan-  
cer dans cet abîme car une paire de  
bœufs et la charrette à laquelle ils étaient  
attelés y ont été engloutis. L'eau de cette  
source est toujours claire et conserve la  
même température. — Etang de l'Hol.

Ses produits principaux sont: le froment,  
le maïs, le vin (autrefois), les noix, les truffes  
etc. Il y a des carrières de marbre et  
de très belles pierres lithographiques.  
Minoterie, tannerie, pressoir à huile, au-  
trefois des forges prospères. Il se tient à  
Daglan des foires qui sont généralement  
très fréquentes: le jeudi gras; le 1<sup>er</sup> ven-  
dredi d'avril, de mai, de juin, d'octobre;  
le 12 novembre et le 22 décembre.

Il y a dans cette commune plusieurs grottes  
ou souterrains: l'un de ces souterrains s'ou-  
vre sous la place publique (on en a fermé  
l'issue); un autre sous l'emplacement de  
l'ancien château de Caumont.

Titulaire et patron: S<sup>t</sup> Martin 11 novembre.  
M. de Gourgues donne à cette église pour vo-  
cables S<sup>t</sup> Martin et S<sup>t</sup> Louis (Dict. Topogr.)  
L'église de Daglan est beaucoup trop pe-  
tite pour la population; elle ne mesure  
que 25<sup>m</sup> sur 5; il y a une tribune.

On croit que cette église était celle d'un  
monastère dont on croit avoir décou-  
vert, à côté, les fondements à 6 pieds de  
profondeur. Le sanctuaire et le clocher  
sont anciens, la nef paraît plus récente.  
Les voûtes du sanctuaire et des chapelles  
sont en plein cintre, la nef est lambris-  
sée. Sa porte d'entrée est de style ogival.  
Il y a quatre chapelles dédiées: à la  
Vierge, à S<sup>t</sup> Joseph, à S<sup>t</sup> Jean Baptiste  
et à S<sup>t</sup> Marc évangéliste. A l'autel de  
cette dernière chapelle est une pierre sa-  
crée portant le seau de Fénélon. Il y  
a une très jolie chaire qui provient, à ce  
que l'on croit, du colivent de Fontgaut-  
fier. — Sacristie à gauche avec un ves-  
taire commode; mais elle est humide.  
Cimetière à 180 mètres.

1 presbytère à 20 mètres avec dépendances.  
8 pièces. Jardin de 21<sup>m</sup> sur 46<sup>m</sup>  
(Archiv. de la Dord. série 0) Daglan. Acte du  
21 mai 1810, devant Bouquet notaire à Da-  
glan par lequel le S<sup>r</sup> Delfau donne en  
échange du presbytère actuel et d'une mai-  
son communale sa maison pour loger le des-  
servant moyennant un retour de 700 fr.

- Autrefois casuel en vin.  
Confréries de l'Immaculée-Conception et  
du S<sup>t</sup> Sacrement.  
Ecoles. Celle des filles dirigée par les Sœurs  
de la Présentation, fondées en 1848 par M<sup>lle</sup>  
Bouquet. Elles ont été remplacées en 1858 par  
les Sœurs de S<sup>t</sup> Marthe. Ce couvent possédait  
une chapelle sous le vocable de S<sup>t</sup> Joseph.  
8 mendiants; 2 sourds-muets; 1 aveugle;  
2 idiots; 4 cafés et 4 cabarets.  
Bureau de Bienfaisance, avec 1600<sup>fr</sup> de revenus

Emigration chaque année d'une vingtaine  
de personnes remplacées par autant d'é-  
trangers.

Cure de Daglan (Archevêques)  
de Châteauneuf. 1660. 93. P. Capmau. A. Saville min.  
de Pignol. 1693. Croisade. 1803. 27.

du Barry. 1703. 31. Peyronnet. 1827. 48.  
Vial. 1731. 63. Ferrand. 1848. 68.

Delfaud. 1763. 92. Andrieux. 1868.

Vicaires de Daglan de 1660 à 1792.

Rilhol	Besson	Silvergne
Guibert	Matasse	Saborde
P. Costes	Saporte	Manières
Boyer	Sufresse	Simoges
Beauregard	Goutot	Granier
Sagrèze	Sabrier	Maleville
Sépière	de Ruper	Maraval
Vernet de Marquessac.	Péouret	

- M. Delfaud. Ce digné ecclésiastique était  
né dans la paroisse de Daglan à l'Étang  
du Sol (Étang de Sol?); il était charitable  
et s'intéressait beaucoup à la prospérité  
de cette commune; il fut le principal au-  
teur ou promoteur de la construction du  
pont en pierre de taille qui facilite les  
communications. Prieur de Nantes en Bre-  
tagne en même temps qu'archiprêtre de  
Daglan il était fort instruit et fut ju-  
gé digné de représenter le clergé du  
diocèse de Sarlat aux États-Généraux  
de 1789. Il refusa énergiquement de pro-  
fer le serment schismatique de la Con-  
stitution civile du clergé le 4 janvier 1791  
nonobstant les cris de mort qu'une vile  
population faisait entendre aux portes  
du corps législatif. Pris à Paris dans les  
visites domiciliaires ordonnées par la  
Convention il fut incarcéré à la maison  
des Carmes à la fin du mois d'août avec  
M<sup>gr</sup> du Lau, archevêque d'Arles, les deux  
frères de Sarrochefoucauld, évêques de  
Beauvais et de Nantes et d'autres illus-  
tres confesseurs de la foi au nombre de  
160, ils furent massacrés le 27 août 1792.  
L'abbé de Goudin, gentilhomme, vicaire  
général de Sarlat avant la Révolution  
était né dans la commune de Daglan  
au château de Paulhiac.

Interrogatoire de M. Jean-Bapt. Gouxot, ancien vicaire de Daglan (Tribunal Crim. et Revol.)  
a Je m'appelle Jean-Baptiste Gouxot, suis âgé de 47 ans... je n'ai pas exercé de fonctions publiques depuis environ 14 ans que mes infirmités me forcèrent à me retirer de ma famille et de cesser les fonctions de vicaire que j'exerçais dans la commune de Daglan. - D. As-tu prêté quelqueun des serments prescrits par la loi et pourquoi n'en as-tu pas prêté? - R. Je n'en ai prêté aucun n'ayant pas cru pouvoir le faire... Le Tribunal ordonne de vérifier la sincérité des certificats d'infirmités... de l'accusé... déclare en outre les biens dudit Gouxot acquis et confisqués au profit de la république. » (Périodique le 14 messidor an 2)

La petite chapelle de Notre-Dame de Bedaux est un lieu de pèlerinage fréquenté le 8 septembre, en temps de sécheresse, et dans les calamités publiques. On trouve sous les crevissages des fresques bien conservées. Sa statue miraculeuse est une Vierge mère en bois sculpté. Cette chapelle est à égale distance de Daglan et de St-Pompion. Les curés de ces deux paroisses ont chacun une clef. Il y a deux grottes voisines; l'une fut l'oratoire primitif; dans la seconde une demoiselle Bedaux fit pénitence pendant trente ans.

Légende de Notre-Dame de Bedaux ou Bedeau.  
A une époque reculée... une jeune fille gardait son troupeau au pied de la colline de Bargis, lorsqu'elle aperçut sur le flanc de la colline opposée, de l'autre côté du vallon, une lumière éclatante. Cette lumière était à côté d'une grotte où elle avait coutume de se braver contre les pluies de la saison d'hiver. Étonnée, elle s'approche timidement, et arrivée en pleine lumière, elle découvre une statue de Marie. On ne tarda pas à apprendre dans la vallée qu'une madone avait été trouvée miraculeusement dans le rocher. La bergère quitta son troupeau pour devenir quêteuse et mendicante; à toute heure du jour elle demandait l'aumône pour construire un oratoire à la Vierge. Sa persévérance fut couronnée de succès; la chapelle fut bâtie sur le bord de la Souise, et on porta solennellement la statue miraculeuse dans le nouveau sanctuaire où le peuple des alentours vint en foule la visiter. Ce pèlerinage prit une telle extension que les confrères de Sarlat et de Gourdon fréquentaient Bedaux; les murs de la chapelle furent bientôt couverts d'ex-voto, témoignage touchant de la reconnaissance des pèlerins. On raconte même que les chanoines de Gourdon enlevèrent la statue pour la placer dans leur église; mais le lendemain, la madone avait repris sa place au fond de son modeste sanctuaire. Les populations voisines fréquentent toujours la petite chapelle, et elles viennent y communier, en invoquant la protection de Marie. On demande spécialement ici la pluie en faveur des récoltes (la cessation de la sécheresse) et toutes les grâces nécessaires à l'infirmité humaine. » (R. P. Charles, Titul. et Pat. p. 111. Voir la Semaine Relig. 3 juil. 1870 p. 644 à 646).

On signale une la chapelle de Ste Marie des-  
Nauvis près de la fontaine de ce nom  
« Capella B. Mariae de Sca Nauvis » (Coll.  
de Jean XXII) -

Il y avait anciennement une chapelle au  
Mas de Cause (ou de Courze).

Au village de Caumont, fondé par la  
famille de Caumont la Force, il y avait  
anciennement un château; ce lieu possé-  
dait aussi, dit-on un hôpital protestant  
du temps du capitaine Vivant. On y a  
trouvé des fosses dans lesquelles étaient  
des crânes qu'on a cru reconnaître com-  
me étant allemands.

Dans le bourg est un château qui appar-  
tenait autrefois aux Montravel de Lille, au-  
jourd'hui à M. de Meynard.

Au dessus du village de la Borie, il y avait  
le Château de Sarogne; on reconnaît en-  
core les fossés qui l'entouraient du côté  
accessible.

Château de Peyrusel habité par M. de  
Mirandol (autrefois), aujourd'hui par la  
famille Caproul.

Château de Pauliac habité par M. de Com-  
marque, aujourd'hui par Joseph Magimel.  
Familles: de Lille de Montravel; de Mirandol;  
de Revauge, la dame de Caumont, de Com-  
marque, de Casal, Daussel, baron de Monni-  
rail etc (ont disparu et été remplacés  
par des familles bourgeoises et des cultivateurs.

Bienfaiteurs: M. Delfaud a fait un legs aux  
jacobins; M<sup>me</sup> Bouquet, religieuse, a donné  
la maison pour la fondation du Couvent.  
Pendant la Révolution on faisait secrètement  
les cérémonies du culte dans la maison de  
Messieurs de Casal.

(Archiv. de la Dord. Registres paroiss.) Abju-  
ration du Calvinisme;

1685. (Au bourg de Daglan en Périgord le  
vingt-septiesme jour du mois de janvier  
mil six cens quatre vingt cinq damoiselle  
Jeanne de Planes de la religion prétendue ré-  
formée habitante du présent bourg malade dans  
son lit depuis environ vingt ans se confessa  
à moi après avoir esté instruite des princi-  
paux mystères de nre religion catholique, a-  
postolique et romaine durant plusieurs iours  
auparavant et voulut mesme confesser hau-  
tement et intelligiblement les péchés de sa vie  
passée, quoique ie l'eusse advertie que per-  
sonne que moy ne les deusse entendre  
ce qui fut fait à deux heures après mi-  
di dans sa maison en présence de Jean  
Gibissier d'alles et de Thoinette Voisin  
servants de ladite damoiselle lesquels

Gibossier et Voisin interpellés par moy de  
signer ont dit ne scauoir, en foy de  
quoy me suis signé... Jean Filhol père  
et vicaire de Daglan, sousigné.  
Chaulteauneuf, f. archiprestre de Daglan  
Filhol père vicaire susdit pnt. »  
2<sup>e</sup> février 1685. Autre abjuration de Jean  
Dumon âgé de 32 ans, demeurant au  
bourg de Daglan (Ibidem).

— Le pré. des Pauvres.  
(Archiv. de la Dord. L. 843 N.º 161.) Séance du  
5 juin 1792. « Un membre a fait le rapport  
d'un mémoire présenté par Jeanne Delfaut  
tendant à obtenir la levée des scellés ap-  
posés dans la maison du s<sup>r</sup> Delfaut pré-  
tre, céd<sup>e</sup> curé de Dagland contre soup-  
çon de démigration et à être autorisé à  
retenir un calice et quelques meubles de la  
sacristie quelle a soustrait de l'église  
paroissiale sous prétexte qu'ils appartienn-  
ent audit s<sup>r</sup> Delfaut son frère. »

SHAP - Fonds Pommié